

DOSSIER**La formation des enseignants en Lorraine***par Walter Nurdin, ÉSPÉ de Lorraine***Rappel du cas général**

Il existe, d'après le Directeur de l'ÉSPÉ¹ de Lorraine, M. Fabien Schneider, sept typologies d'étudiants-fonctionnaires-stagiaires. Nous allons simplement analyser le cas général. On peut se reporter au tableau plus complet du BGV n°177 (page 4) pour mieux saisir la diversité des parcours.

Après avoir obtenu une licence, un étudiant qui envisage de devenir enseignant va s'inscrire à l'ÉSPÉ en Master MEEF², master qui se déroule sur deux ans.

	CRPE ³	CAPES
M1 MEEF	Stage de 4 semaines de 96 heures. 558 heures de cours ⁴ . Concours. 2 épreuves pour l'admissibilité ⁵ (Français, mathématiques) 2 oraux pour l'admission.	Stage filé de 6 heures par semaine sur 12 semaines, 72 heures. 586 heures de cours. Concours ⁶ 2 épreuves pour l'admissibilité 2 oraux pour l'admission.
M2 MEEF	Stage mi-temps payé temps complet. 324 heures de cours. Valider le stage. Valider le M2. Titularisation.	Stage mi-temps payé temps complet. 250 heures de cours. Valider le stage. Valider le M2. Titularisation.

Pour obtenir une affectation à la rentrée suivante les étudiants devront valider, après avoir été admis, le stage **et** obtenir le M2 MEEF.

Nous allons maintenant examiner plus précisément la répartition des heures à l'ÉSPÉ de Lorraine sur trois aspects.

Les quotas horaires pour préparer le concours en M1.

Les heures indiquées pour spécifiquement enseigner les éléments de didactique des mathématiques utiles pour intervenir efficacement en classe.

Les heures prévues pour le retour réflexif sur les enseignements donnés dans les différents stages.

Il est bien évident que le nombre d'heures ne présage pas d'une bonne ou mauvaise formation. Ils sont simplement des indicateurs sur la faisabilité et les possibilités à construire la formation.

M1 premier degré, préparation concours

La préparation de l'épreuve écrite de mathématiques doit se construire sur 75 heures de cours.

Les 75 heures se fractionnent en 50 heures de rappels de mathématiques et en 25 heures de didactique des mathématiques pour répondre aux questions du concours. Sur ces 25 heures, 10 heures seront en co-animation avec des personnes qui interviennent dans les écoles.

Pour l'année scolaire 2012-2013 le relevé des baccalauréats des 138 étudiants de Nancy permet d'affirmer que 33,5% d'entre eux avaient obtenu un bac série L alors qu'ils représentaient, à l'époque, 17% des bacheliers. On peut comprendre que pour la majorité de ces étudiants le nombre d'heures pour préparer le concours est insuffisant.

¹ École supérieure du professorat et de l'éducation de Lorraine, créée le 1^{er} septembre 2013

² Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

³ Concours de recrutement de professeurs des écoles

⁴ Toutes les heures indiquées dans l'article sont celles de l'ÉSPÉ de Lorraine

⁵ [Sujet mathématiques CRPE 2014](#)

⁶ [Site du jury de CAPES externe.](#)

Une des preuves est dans l'effondrement des résultats de ces étudiants au concours. Un étudiant qui a obtenu un bac série S a 81,2% de chance d'être admis⁷, alors qu'un étudiant ayant obtenu un bac série L n'a que 32,6% de « chance » de l'être. Pour ajouter au sentiment d'injustice qu'ils peuvent avoir, lorsqu'ils interrogent la direction sur cette insuffisance d'heures ils entendent en général comme réponse que le master n'a pas pour vocation de préparer au concours mais de les préparer au métier. On imagine alors la frustration et les tensions. Les horaires insuffisants sont de plus improductifs pour la communauté éducative. Comme l'ensemble des étudiants ayant une formation « scientifique » qui préparent le concours ne couvre pas l'ensemble des postes, il y en aura nécessairement qui seront admis avec un bac L. Il faut les aider car il est souhaitable que les élèves de l'école primaire aient une diversité des approches des mathématiques à l'école primaire. Nous avons, par exemple, cette année les premiers étudiants qui n'ont plus côtoyé les mathématiques depuis la classe de première. Ils font des efforts importants pour surmonter les lacunes qu'ils ressentent mais le temps est court. De surcroît, certains ont une représentation des mathématiques comme une matière construite sur des conditionnements où les recettes/formules sont miraculeuses puisqu'elles offrent directement le résultat. Cette courte année de préparation intense les renforce dans cette représentation. Le premier travail que l'on devrait mener avec ces étudiants serait déjà de modifier cette image des mathématiques. Or les conditions et les heures programmées ne le permettent pas pour cette première année. Nous allons voir qu'il en est de même en M2. Par comparaison dans les années 2000, nous avions une centaine d'heures pour les préparer et de plus on intervenait à Nancy en licence pluridisciplinaire.

M1 second degré, préparation concours

La préparation de l'écrit se fait sur 183 heures et l'oral se prépare en 248 heures.

La difficulté principale n'est pas, me semble-t-il, ici dans les heures proposées mais dans le recrutement. La session exceptionnelle de cette année n'a permis l'admission que de 793 étudiants sur les 1592 postes offerts. Le métier d'enseignant n'est plus attractif. Lorsqu'on consulte les fiches de renseignements des étudiants et que l'on devine les parcours de chacun, on constate que les meilleurs étudiants qui auraient pu réussir le concours se détournent de ce métier. Dans des discussions informelles avec des collègues, mais également avec des décideurs universitaires, on peut désormais entendre qu'il ne serait peut être plus possible de proposer un poste en lycée pour certains « néo-capésiens ».

Le vivier des futurs étudiants-professeurs-stagiaires n'est pas l'unique obstacle au recrutement des « meilleurs » enseignants. Il suffit de comptabiliser et de comparer les heures de mathématiques qu'un lycéen actuel de Terminale S a pu « subir » à celles d'un lycéen de Terminale C⁸. Au total le déficit est équivalent à une année et demie de cours. Il est alors compréhensible que certains de nos étudiants aient des difficultés. Il faut donc, soit revoir les programmes des classes scientifiques, soit la formation. Il est vrai que le constat d'un déficit de postes n'est pas réservé à la France. Face à cette même pénurie de professeurs de mathématiques et de sciences physiques l'Angleterre propose aux étudiants « *ayant validé un doctorat dans ces matières une indemnisation de 50 000 euros par an durant trois ans pour devenir professeur* »⁹. Elle rejoint par cette mesure une réponse de même ordre (augmentation salariale) apportée par la Finlande il y a quelques années pour répondre à de mauvais résultats aux enquêtes PISA¹⁰ et ainsi enclencher un cercle vertueux d'améliorations. D'autres mesures accompagnaient cette première décision, l'ensemble a permis d'« inverser la courbe ». La faiblesse en mathématiques a également un coût, l'Angleterre l'évalue à 25 milliard d'euros¹¹ et espère y remédier en faisant appel à des enseignants venant de Shanghai.

M2 premier degré, enseignement de la didactique des mathématiques

Certes, il existe une ébauche d'appropriation de la didactique en M1 mais cette première approche est largement axée sur le concours et donc fige parfois les réponses au détriment d'une réflexion approfondie.

⁷ Statistique personnelle année 2012-2013 sur les 138 étudiants à Nancy

⁸ [Article et tableaux de Fabien Besnard](#)

⁹ Lettre de l'éducation n° 811

¹⁰ Courrier international n°1118 du 5 avril 2012

¹¹ Courrier international n°1244 du 4 septembre 2014

Sur les 324 heures de cours, 29 heures seront consacrées à la « *maitrise des éléments de mathématiques* » à enseigner à l'école primaire. 29 heures pour six niveaux (on oublie les distinctions en maternelle) et pour 5h par semaine d'enseignement des mathématiques à l'école élémentaire. On ne peut pas répondre à toutes les attentes.

M2 second degré, enseignement de la didactique des mathématiques

On retrouve l'intitulé pour 30 heures au semestre 9 auquel on peut ajouter 30 heures au semestre 10 de « *construire une démarche de recherche commune aux sciences* ».

M2 premier degré, analyse réflexive des gestes professionnels

Il est précisé dans les textes que cette formation est par alternance. Par définition même du mot cela impose une réflexion sur les choix opérés dans les situations préparées et sur les gestes professionnels menés en classe.

Les étudiants-stagiaires ont un tuteur de terrain, qui pour l'école primaire est, dans une large majorité, formé. L'étudiant-stagiaire obtient là une aide, des conseils, des pistes de réflexion qui ne peuvent être dénombrés en heures.

Ils ont un tuteur ESPÉ qui les visite 3 fois dans l'année et rédige à chaque visite un rapport. Les contacts sont très variables et non imposés.

Au sein même de l'ESPÉ 50 heures sont attribuées à « *expérience professionnelle en alternance et développement de compétences* » pour les 36 semaines de travail.

M2 second degré, analyse réflexive des gestes professionnels

85 heures pour le second degré. La préparation du mémoire est intégrée au total.

Les étudiants-stagiaires ont un tuteur de terrain, que l'on imagine tout aussi dévoué que dans le premier degré. Une formation du tuteur est envisagée dans des textes¹², une commission est créée. En attendant la mise en place, l'ESPÉ¹³ de Nantes, par exemple, programme deux jours de formation sur ces trois sites pour les tuteurs établissements. Il n'existe plus, à ma connaissance et à cet instant, de formation en Lorraine.

Les éléments apportés confortent, selon moi, certaines propositions et revendications de l'APMEP pour la formation des enseignants¹⁴. L'urgence pour le premier degré est d'étendre la formation au niveau licence. Au minimum, les U.E.¹⁵ libres, ciblées mathématiques, qui sont proposées à Nancy doivent être étendues. Mais, pourquoi restreindre la formation proposée à l'ESPÉ au niveau master et ne pas l'étendre à la création d'une « nouvelle » licence pluridisciplinaire ?

L'exigence d'une pratique de concepts mathématiques adaptés pour toutes les séries doit être réaffirmée. Depuis la rentrée 2013, les « *titulaires d'un bac littéraire (L) ne pourront plus se présenter dans une institution d'enseignement supérieur suisse, à moins d'avoir choisi l'option mathématiques en première et terminale.* »¹⁶

On est donc en devoir et en droit de le demander pour nos propres étudiants, futurs enseignants, pour les aider à s'inscrire dans leur projet professionnel et pour leurs futurs élèves.

Pour le second degré, la première mesure serait de re-crée une véritable série scientifique.

Pour rendre le métier plus attractif, la tâche me semble plus complexe pour ne pas dire plus couteuse.

Dans ce contexte, l'APMEP doit persévérer dans les revendications qui me semblent encore plus d'actualité. Il faudrait peut être établir des priorités pour rendre le discours plus audible à tous les auditoires. Il faut également sans faille aider nos jeunes professeurs à entrer dans ce métier et tenter toutes les pistes qui s'offrent à nous pour organiser des rencontres et des échanges productifs.

¹² [GT3 Formateurs premier et second degrés](#)

¹³ [Formation sur deux jours](#)

¹⁴ [Propositions et revendications de l'APMEP.](#)

¹⁵ Unités d'enseignement

¹⁶ [Le bac littéraire français n'a plus la cote en Suisse](#)